

Au colombier avec Peristeri

Du 23 mai au 12 juin.

Malgré quelques coups d'éclat, ma colonie ne tourne pas encore à plein régime. Par contre, la saison s'égraine...



Quoi de neuf depuis le 26 avril ?

Les veufs

Lors du week-end du 6 juin dernier, j'ai pris part au Châteauroux national et à un petit demi fond (+/- 300 Km). Mes nombres de prix enlevés sur ces deux épreuves ont été conformes à ce que le mode de classification détermine en fonction des contingents alignés. Un de mes favoris s'est d'ailleurs « invité » dans le top 10 du doublage local du national comprenant plus de 400 participants.

Je reste néanmoins sur un avis mitigé car, à mes yeux, ma colonie n'a pas encore atteint le potentiel escompté... J'ai constaté que mon meilleur pigeon a volé, en l'espace de quatre samedis consécutifs, un grand demi-fond, ensuite un petit et de nouveau deux grands, et ce sans le moindre temps de pause. Les autres éléments ont par contre profité d'un repos après trois joutes.

Ces jeudi 4 et vendredi 5 juin, suite au thermomètre plus élevé, les châssis sont délibérément restés fermés pour donner « un petit coup » de chaleur dans les installations et tenter d'y conserver cette dernière. Durant la semaine, le pigeonnier a encore connu des minima (8,4°) non favorables à toute montée de forme. Les différences sont trop grandes, force est de reconnaître qu'en journée, hormis les deux jours évoqués, nous n'avons pas connu des températures de saison...

Les équipes sont définitivement faites. Je nourris donc individuellement en fonction du programme à venir. Quelques pigeons, auteurs de « bons vols » en 2014, vont connaître un repos d'une voire deux semaines car il ne sert à rien de les aligner s'ils ne répondent pas aux critères de forme et à l'attente lors de prises en main. Ils seront certainement relancés plus tard.

J'ai aussi remarqué, qu'aucun pigeon n'a actuellement perdu sa première plume. La forme dépend-elle de cette perte ? Je le crois franchement.

Les volées deviennent tout doucement plus consistantes. Bien que les veufs ne partent que dix minutes au maximum, un feu d'artifice prend forme. Ce 13 juin en principe, je vais participer avec quelques pigeons au Guéret national avec l'espoir d'un vent plus objectif.

Les jeunes

L'unique volée d'entraînement de la journée est très bonne. Les pigeonceaux me semblent respirer la santé. A chaque rentrée, une poignée de dessert additionnée de chanvre les attend. Néanmoins, au terme d'une sortie à domicile, sept sujets brillaient par leur absence, aucun signalé à ce jour.

De plus, le 30 mai, j'ai engagé ma relève sur une étape de 90 km lâchée après une remise au lendemain ; au terme de la journée de vol, six éléments manquaient à l'appel, deux furent signalés en Flandre (un à 10 km de chez moi, et oui !, un par contre à 70), un troisième rentra deux jours plus tard par ses propres moyens. Dans semblable contexte, des entraînements privés supplémentaires de 20 km s'avéraient nécessaires, un seul fut possible suite aux conditions rencontrées. C'est pourquoi ce 6 juin, je n'ai engagé que sept jeunes sur 130 km, les autres éléments restant au bercail avec le ferme espoir d'engager toute l'armada une semaine plus tard.

Actuellement je n'ai pas encore rencontré le moindre signe d'adénovirus. J'espère que cela ne vas pas « tomber » en pleine saison sportive ! Très souvent, j'alimente la fontaine de vinaigre de pomme.

Ce 6 juin également, j'ai arrêté le recours à l'obscurité car l'objectif recherché s'avère désormais la nidification avant la séparation des sexes dans plus ou moins trois semaines. J'ai déposé de la paille sur le plancher, les bâtisseurs sont à l'ouvrage...



Réflexion: « la persévérance vient à bout de tout. »

Proverbe français

A bientôt

